

CLASSICS



INTERVIEW

ADRIAN SMITH

Duel à Paris !

HARD

METAL 40^e ANNIVERSAIRE • AU SERVICE DU METAL DEPUIS 1985 • INTERACTIVE METAL CONTENT HEAVY!

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

Hollywood Vampires



JOE
PERRY

JOHNNY
DEPP

ALICE
COOPER

TOMMY
HENRIKSEN

adidas arena

26 AOÛT 2026

PARIS



HOLLYWOODVAMPIRES.COM

HARD HEAVY

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

gérard drouot
productions

THE H FILES

CLASSICS 03



Souvent, on me demande ce que cela fait d'avoir vécu 40 années attaché à un média que l'on a fondé et je réponds ostensiblement la même chose : la notion du volume de temps est un sentiment étrange et abstrait. On sait que l'on a vécu beaucoup de choses, mais ce n'est pas un poids écrasant tant qu'on ne rentre pas dans le détail et, plus que tout, qu'on reste dans une dynamique d'action et de création.

De prime abord, quand je regarde **Adrian Smith** et **Richie Kotzen** en 2026, je m'enthousiasme plus pour cette tardive mais divine collaboration que ne m'interroge sur ce qu'ils étaient il y a 20, 30 ans ou plus.

Seulement, comme le principe de **CLASSICS**, c'est d'aller plonger aussi dans les archives, au moment de me retrouver nez à nez avec ces articles du passé, remontent à la surface des souvenirs, des photos, des propos qu'on ne peut s'empêcher de recontextualiser.

Et cela renvoie à ses propres expériences, anecdotes et son cortège de nostalgie de sons, de concerts, de visuels de pochettes...

Coïncidence relevée pour ce nouveau numéro, les deux protagonistes en couverture ont fait leur première apparition dans HARD FORCE pour leur carrière respective en solo à un mois d'intervalle mi-1989. A l'époque, le premier réalisait une escapade temporaire hors d'IRON MAIDEN (sans savoir qu'elle allait durer derrière plus de 10 ans), l'autre venait de sortir son premier album sur le fameux label Shrapnel Records.

Bienvenue dans le troisième numéro de **CLASSICS**, avec une interview d'Adrian Smith réalisée il y a quelques jours à peine, une discographie quasi exhaustive qui permet de réaliser la richesse des parcours des deux musiciens, et quelques pépites sorties de nos malles à trésors.

Surtout, ne manquez sous aucun prétexte la venue, pour une date unique, de **Smith/Kotzen** le 6 février prochain au Trianon !

Christian LAMET

HARD
FORCE
40^e ANNIVERSAIRE

CLASSICS by HARD FORCE (publication digitale gratuite)

est éditée par LE LABO MAGIQUE, 112 avenue de Paris 94306 VINCENNES Cedex.

Directeur de la publication : Jean-Baptiste Lamet • Fondateur & rédacteur en chef : Christian Lamet • Assistante de rédaction : Juliette Depaz

Ont collaboré à ce numéro : Christophe Droit • Maxime Archambaud

HARD FORCE est une marque déposée • © 2026 LE LABO MAGIQUE

—Live Nation présente, en accord avec ITB—

JAY BUCHANAN

WEAPONS *of* BEAUTY



MERCREDI 25 FÉVRIER
LES ÉTOILES PARIS

TICKETS & INFO AT WEAPONSOFBEAUTY.COM

HARD

THE END BEGINS

MEGADETH

HEAVY

BEHIND THE MASK

CLUB DE L'ETOILE - 14 RUE TROYON, 75017

SAMEDI 24 JANVIER À 17H00



TELEPHONE



Adrian Smith - Richie Kotzen

Le duo de choc sera au Trianon de Paris le 6 février prochain et c'est d'ores et déjà un évènement en soi, car nous n'avons jamais eu l'occasion de pouvoir apprécier live cet attelage de talents dans les registres de la guitare et du chant. L'approche de la date est l'occasion rêvée pour emprunter un peu de son temps à un Adrian Smith bavard et jovial, quoique tout de même épousé par le rythme intense qu'il s'est imposé avec son acolyte américain lors des répétitions.

• Par Maxime Archambaud •

On pourrait en parler des heures : "qu'est-ce qui vous a marqué le plus la première fois que vous avez entendu IRON MAIDEN ?"

Certains évoqueront une pochette d'album, d'autres la voix de Bruce Dickinson ou de Paul Di'Anno, et enfin une frange parlera du son de basse de Steve Harris. En ce qui me concerne, c'est le toucher de guitare absolument magique, d'abord de Dave Murray, évidemment... mais, mais, mais, un peu planqué dans son coin, l'air de rien, se cache un apôtre du blues et du classic-rock, un certain Adrian Smith qui saupoudre le heavy-metal de l'aura des styles susmentionnés avec une classe indéniable et surtout un sens du riff absolument unique. "Stranger In A Strange Land" avec ce solo ultra émotionnel ? C'est lui ! "Wasted Years" ? C'est encore lui ! "Sea Of Madness" ? Je vous laisse deviner ! Bref, je pourrais continuer des heures ! Lorsque le monsieur annonce sa collaboration avec Richie Kotzen, autant dire qu'on ne peut que 1) se pincer pour y croire 2) prier pour le meilleur.

Nous avons eu les deux. Ces influences blues et classic-rock si chères au monsieur, dégoulinent de tous les pores des deux disques de l'EP produit par Smith/Kotzen. BAD COMPANY, FREE, LED ZEPPELIN, etc... On pourrait là aussi citer une liste interminable d'artistes mais le fait est qu'on y retrouve la griffe si particulière des deux guitaristes. La technique imparable d'un Richie Kotzen surdoué et l'approche si haute en couleurs d'un Adrian Smith qui a toujours su faire du neuf avec du "vieux", se renouveler et emmener le style à un niveau d'exigence ultra satisfaisant pour lui, et pour nous.

Tu connais très bien le public parisien.

Impatient de revenir ?

Adrian Smith : Oh, il y a clairement une ambiance spéciale à Paris. Le public est fantastique. Je veux dire, tous les concerts qu'on a faits à Bercy ont toujours été incroyables. J'ai passé énormément de temps à Paris. En fait, on a répété à Paris avant les tournées européennes plein de fois. Donc j'y ai un peu vécu, on a même enregistré des albums là-bas (NdR : aux studios Guillaume Tell de Suresnes). J'ai vécu à Paris plus de deux mois d'affilée, par périodes. Donc, oui, je commence à connaître. Je pourrais même parler un peu français. Mais, ne me teste pas, par pitié (rires).

L'été dernier, avec IRON MAIDEN, tu t'es produit dans l'immense Défense Arena. Et en février, tu t'apprêtes à jouer, avec Richie Kotzen, dans une petite salle appelée Le Trianon. Qu'est-ce qui change concrètement pour toi musicalement entre les deux environnements ?

Le club, c'est vraiment un retour aux bases, avec très peu de production. C'est juste le groupe et le public. Très simple, très basique, très rock and roll. J'aime les deux. J'ai hâte de faire cette tournée avec Richie. Tu sais, on ne s'en était pas rendu compte, mais c'était il y a presque quatre ans la dernière fois qu'on a joué en live tous les deux. Et on vient juste de répéter cette semaine, pour la





première fois. On est vraiment enthousiastes à l'idée de repartir...

Je ne t'ai jamais vu live avec Richie, mais est-ce que vous accordez tous les deux plus de temps à l'improvisation sur scène ou est-ce très millimétré ?

Je ne suis pas vraiment un improvisateur. J'ai passé trop de temps dans IRON MAIDEN, il faut croire (rires). MAIDEN a des morceaux assez longs, et les soli de guitare eux-mêmes sont toujours très similaires, toujours les mêmes mesures, ils ne durent pas éternellement. Richie, par contre, fait ses trucs en solo et il est beaucoup plus dans l'improvisation. Il a presque une mentalité jazz. Donc, il a essayé de m'entraîner dans cet esprit de lâcher-prise. Il m'encourage à laisser parler le moment. Mais... écoute, chez MAIDEN on ne fait pas de jams (rires). On a un spectacle, on a tel élément qui se déclenche à tel instant, on a l'éclairage, etc. Et pendant ce temps-là, les morceaux doivent être joués, parce qu'ils sont eux aussi assez compliqués. Donc tu ne peux pas partir dans une tangente de fou, mais ce qu'on fait avec Smith/Kotzen est un peu plus basique. Donc, j'arrive davantage à me "détendre". Je pense que je peux improviser par nature parce que si je m'assieds tout seul et que je joue de la guitare, je peux jouer pendant des heures juste en gratouillant, mais c'est quelque chose de nouveau pour moi. Et j'adore ça.

Tu mentionnes que vous avez répété cette semaine (NdR : nous sommes le 16 janvier). Comment était-ce de retrouver Richie et de simplement jouer ?

C'était génial. On a commencé à tester les nouveaux morceaux. Je pense qu'on va jouer cinq ou six extraits de "Black Light/White Noise", peut-être plus. C'était vraiment excitant de prendre ces idées qu'on a créées en studio tous les deux et de les voir prendre vie comme ça, en live, sans ce côté stérile que le studio peut provoquer. On ne joue pas en groupe comme je peux le faire avec MAIDEN. On compose, on construit, ensuite on fait venir la basse et la batterie. C'était formidable d'entendre ces morceaux de manière plus organique dans une pièce où nous sommes juste quatre à jouer. Et puis, j'adore chanter avec Richie...

Vous allez tourner à nouveau avec Bruno Valverde (batterie) et Julia Lage (basse) ?

Exactement.

Bruno est un batteur incroyable, il est très technique évidemment, donc on doit un peu se méfier parfois (sourire), mais c'est un musicien au groove facile. Il sait se mettre au service du morceau de manière assez naturelle. C'est presque désarmant.

Tu joues de la basse sur ce disque ?

Pour le premier disque, j'avais beaucoup plus contribué. Là, Richie a quasiment tout enregistré, à l'exception de deux titres qui ont été assurés par Julia. Pourtant, j'aime bien jouer de la basse, surtout en studio, ou pour écrire. Par contre, je ne suis pas sûr que je franchisse le cap du live un jour (rires). Mais oui, mes lignes de basse idéales sont, sans surprise, très inspirées par le travail de Paul McCartney. Une bonne ligne de basse est capable de transformer un morceau, de lui donner comme une seconde peau. En ça, je trouve le travail de Flea des RED HOT CHILI PEPPERS assez incroyable également.

Avez-vous envisagé de faire de Bruno et Julia des membres permanents ?

Non, je ne pense pas. Le truc cool avec "S/K" c'est la liberté que cela nous apporte à Richie et à moi. Si tu commences à faire entrer d'autres personnes comme partenaires, alors, par définition, tu as moins d'espace pour bosser. J'aime la liberté de juste... faire ce que je veux. J'ai toujours aimé être en solo, mais par le passé, je sentais un poids sur mes épaules qui me dépassait un peu. Tout reposait sur moi ! Les morceaux, le chant, le jeu, organiser le groupe, le studio, l'artwork, ça n'en finit jamais. Mais à deux pour partager la charge, pas seulement sur scène en chantant et jouant, c'est agréable. C'est un partage équitable. Rajouter des membres reviendrait à créer une dynamique de groupe. Cela ne m'intéresse plus. Pour revenir à ta question, quelque chose me revient, j'avais proposé que le second album soit enregistré dans des conditions live, avec Bruno et Julia. Cela ne s'est pas fait car ce ne correspondait pas au travail qu'on avait effectué sur ces nouvelles chansons. Peut-être une autre fois.

Comment décrirais-tu la façon dont Richie aborde la guitare, son approche, son talent ? Comment complète-t-il ton jeu de guitare ?

Richie est techniquement bien au-dessus de moi. Je veux dire, putain, il a emprunté un chemin complètement différent pour arriver où il est



maintenant. Il a commencé à jouer de la guitare quand il avait huit ans. Moi, j'ai commencé à 15 ans parce que j'essayais de plaire aux nanas. Je voulais être cool. Sa motivation pour jouer était très différente de la mienne. Il avait probablement déjà une très bonne oreille pour la musique et il a démarré tôt. Moi, j'étais à un carrefour de ma vie... Quand tu as quinze ans, tu te dis : "qu'est-ce que je vais faire ?" Les gens te demandent : "que veux-tu faire de ta vie ?" (rires) C'était la seule voie que j'imaginais et qui me motivait. Je n'étais pas vraiment le premier de la classe, mais j'adorais la musique. Je suis tombé amoureux de la musique très tôt grâce aux BEATLES. Je viens d'une famille musicale. Mes deux parents et mon frère jouaient de la musique : nous avons ça dans le sang.

Tu étais chanteur au début, non ?

Ha ha, oui, exact ! J'étais gamin et figure-toi que je traînais déjà avec Dave Murray.

Ça remonte à loin tous les deux. D'ailleurs, sommes-nous passés près d'avoir un Smith/Murray un jour ? (rires)

Tu sais quoi ? Dave et moi, on est assez similaires en tempérament, mais aussi en goûts musicaux, donc oui, il y a longtemps, on s'est penché sur la question

et on a essayé d'écrire. Résultat ? On a joué du blues pendant deux heures et après, on est partis au pub ! (éclats de rire) Donc, on n'a pas vraiment réussi. Par contre, quand je bosse avec ou pour Bruce Dickinson, c'est complètement différent : le mec arrive déterminé comme jamais, il est vraiment concentré, et il m'embarque dans cette motivation. Souvent, il a déjà des paroles et on fonce pour donner vie à ce qu'il a dans la tête. Il me sollicite et c'est super. Après, si j'écris pour IRON MAIDEN, de manière générale, j'essaie de moins me mêler du chant. Je ne crois pas que ce soit ma place de contribuer au chant.

Tout l'inverse de ta démarche avec Richie, donc. Lorsque je l'ai rencontré l'an dernier, je le sentais très "humble" si je puis dire au moment d'évoquer ce qu'il apportait à votre duo.

Ouais, c'est Richie... (il marque une pause) Il a joué avec Stanley Clarke, quand même ! (sourire) Mais l'important, c'est qu'il joue en donnant tout ce qu'il a. Quand tu as cette mentalité, peu importe ce que tu joues, tu arriveras à toucher les gens, que ce soit ceux dans ton groupe, ou dans le public. Des fois, je me surprends à le regarder, à être sincèrement étonné par la direction qu'il prend. Il est insensé. Puis, je me rends compte que... c'est nous.



C'est ce que nous exprimons, et ça fonctionne. Je crois que c'est ça, la musique, savoir exprimer ce qu'on a dans le cœur.

Il n'en revenait toujours pas au moment d'évoquer ton apport aux mélodies de la chanson "Scars" sur votre premier disque...

Je suis doué pour faire du... (il réfléchit) "contrepoint" ! Excuse-moi, je ne suis pas au fait de tous les termes techniques (éclats de rire), encore une différence avec Richie ! Lui connaît tous les termes musicaux techniques ! Pour revenir à ta question, si j'entends un refrain et qu'il y a un contrepoint à la mélodie, je vais rentrer dedans juste pour le compléter et l'élargir. J'adore ça, je le fais énormément avec IRON MAIDEN. Steve Harris compose pas mal de trucs géniaux, qui me laissent la liberté de procéder ainsi. C'est très instinctif et naturel. Lorsque j'écoute ce qu'il me présente, ça vient tout seul. Je suis un complétiste !

C'est presque la vision d'un producteur. Tu devrais produire plus, Adrian !

Ouais... Le seul problème d'être producteur, c'est qu'il faut être constamment alerte et ne pas avoir peur de dire ce que l'on pense. J'ai beau être moins timide qu'auparavant, cela me demanderait un certain effort. Puis, comme je te le disais, les responsabilités, j'aime bien les fuir parfois ha ha ha ! (longue pause) Je pense que je pourrais le faire musicalement. Et tu sais quoi, si un jeune groupe est en demande de ça et vient me voir, je crois que je considérerai sérieusement l'offre. Ouaïs, je tenterai le coup. (NdR : à vos CV !)

Entre le premier et le deuxième disque de "S/K", j'ai senti que tu étais plus à l'aise au chant. Et d'ailleurs, tu chantes beaucoup plus !

Ouais, j'ai remarqué ça en live durant les répétitions tout à l'heure. D'ailleurs, je suis exténué (rires). C'est beaucoup de boulot, mais j'aime bien. Ma voix a tenu le coup, donc j'imagine que je me débrouille pas trop mal. Quand Richie et moi écrivons, on porte les morceaux jusqu'à un certain point. Après, il va me laisser poser mon chant, mais je bidouille plus qu'autre chose. Une fois revenu vers lui, il va couvrir le reste. Généralement, c'est lui qui gère les refrains, parce qu'il a plus de tessiture que moi. Après, j'ai réussi à en avoir deux sur "Black Light/White Noise", c'est pas mal. Il y a aussi le titre "Dark Side" sur cet album sur lequel je chante

la partie principale avec Richie. C'est lui qui a réussi à rendre cela cohérent, comme tout ce qu'il touche d'ailleurs. Il a un don pour rendre tout possible. Je suis impatient de jouer ce titre sur la tournée.

Vous gardez le même "format" que la précédente tournée, à savoir une quinzaine de titres ?

Oui, on ne va pas changer grand-chose en dehors, bien entendu, des titres sélectionnés. La dernière, nous n'avions qu'un disque. Là, en plus des deux albums, il y a un EP. On va pouvoir réfléchir à construire un show, et choisir soigneusement nos titres. On va jouer "Scars", "Running", probablement "Dark Side" comme je te disais. Je crois qu'on a répété six ou sept titres du dernier album. Bref, ceux qui nous aurons vus la première fois ne vont pas revoir le même show, loin de là.

Tu gardes quel souvenir du premier show de "S/K" ?
Moins d'une semaine avant le premier concert qu'on a fait, j'ai chopé le Covid.

Ah !

C'était sévère. Je pouvais à peine respirer sans tousser. Je ne sais pas comment j'ai fait, mais c'était super. C'était à Los Angeles, et il y avait une certaine attente, donc le tout était un peu médiatisé. (rires) Heureusement, Richie était là !

Tu évoquais un potentiel album live l'an dernier, c'est toujours au programme ?

Peut-être... Ouaïs, on va enregistrer. Je pense qu'il y a quelques lieux spécifiques sur la tournée qui ont du potentiel... Notamment, un endroit qui s'appelle le Steel Mill à Birmingham (Angleterre), qui est géré par KK Downing (ex-JUDAS PRIEST). Il y a un super set-up sur place qui permet d'enregistrer en live. Donc, avec un peu de chance, on va pouvoir en tirer quelque chose ! Sur l'EP "Better Days", on a deux morceaux enregistrés dans des conditions live, c'est ce qui avait motivé mon idée de le refaire avec le deuxième album. J'étais vraiment content de la façon dont ça s'était passé, et la manière dont ça sonnait. Je pense que c'était le test. Certains de mes albums préférés de tous les temps sont des albums live : un groupe dans sa forme la plus brute est imbattable, selon moi...

Il y a un album qui te vient en tête quand il s'agit de live ?





Eh bien, je remonte un paquet d'années en arrière, mais il y avait ce groupe, HUMBLE PIE, dans les années 70. Ils ont fait un live au Fillmore. (NdR : l'incroyable "Performance : Rockin' The Fillmore", capté dans la salle du même nom à New York) Et c'était la bande son de ma jeunesse, tout simplement. Je n'en revenais pas la première fois que je l'ai entendu. C'était tellement excitant pour moi, la façon dont cet album capturait ce groupe en live. Steve Marriott et Peter Frampton sont des musiciens incroyables. Ils étaient mon point de référence, tout comme FREE, le "Made In Japan" de DEEP PURPLE ou encore le "Live At The Regal" de BB King qui est prodigieux de bout en bout.

Certains "jeunes" t'ont marqué récemment ?

Beaucoup de musique qu'on entend de nos jours est, à mes oreilles, trop informatisée. C'est homogénéisé, informatisé, calibré. Alors, oui, ça sonne incroyable, je le reconnaiss. Et les gens sont habitués à ça maintenant. Mais, ceux qui sont musiciens, je leur dis : vous réalisez que ce que vous écoutez est produit par des ordinateurs ? Vraiment ! Surtout la musique pop : ça me donne le vertige. La musique qui passe dans les lieux publics, que tu sois dans une salle de sport ou un truc comme ça, ils passent tous ces trucs et il n'y a rien de naturel. Tout est parfaitement accordé. Tout est parfaitement en rythme. C'est trop parfait. Ça s'éloigne de l'émotion. Le groupe le plus "récent" qui m'a marqué doit être MUSE. Cela te donne une idée (rires). Je continue à écouter BAD COMPANY et Stevie Ray Vaughan, et cela me convient très bien.

Est-ce que tu as des idées ou des morceaux laissés de côté pour un potentiel troisième disque avec Richie ?

J'ai toujours des idées. Plus je vieillis, plus les idées semblent venir. Surtout avec mon propre studio à domicile. C'est assez facile de se lancer. Quand j'ai rejoint IRON MAIDEN au début, si je voulais présenter une chanson, j'y allais avec ma guitare, je la jouais devant les mecs en y mettant toute mon âme. Eux devaient suivre ce que je jouais, essayer d'imaginer comment ça pouvait sonner une fois bien enrobé, etc. Maintenant, je produis le morceau en démo, avec la guitare, la basse, la batterie, c'est beaucoup plus concret. Donc, oui, on s'échange des idées avec Richie. Rien de concret pour le moment, mais on y travaille.

Tu as fraternisé avec Richie à force de jammer avec lui et d'autres musiciens basés à Los Angeles. Ces jam sessions se font-elles toujours et avec qui d'autre joues-tu habituellement ?

La maison que je t'évoquais avec le studio a malheureusement brûlé dans les incendies de Los Angeles l'an dernier. J'ai dû déménager ailleurs et, pour le moment, je n'ai pas de studio, donc les jams sont un peu moins fréquentes.

Mais quand nous nous retrouvions, il y avait souvent Robert Trujillo, Taylor Hawkins - paix à son âme -, Richie évidemment. Nous avons souvent jammé avec Chris Robinson des BLACK CROWES aussi. Ce qui était dingue, c'est à quel point on se lâchait parfois. Je crois que le fait de se dire qu'on faisait ça pour s'amuser, que ça n'avait pas vocation à être connu ou vu provoquait quelque chose d'unique.

Hélas, on le fait moins, mais j'adore tellement ces moments.

Tu vas t'engager sur une tournée en Europe avec Richie, puis en Amérique du Sud, avant de repartir sur des tournées européenne, nord-américaine et sud-américaine avec IRON MAIDEN. Vous continuez le "Run For Your Lives Tour", avec votre nouvelle production, qui est superbe, si je peux me permettre. Vous allez changer un peu le set ou rester sur ce que vous faites déjà ?

Merci pour le compliment. Ce sera vraiment une continuation de ce que nous avons fait en 2025. Je n'ai pas trop de vision vu que je suis vraiment concentré sur Smith/Kotzen, mais nous avons évoqué l'idée de jouer un ou deux morceaux différents. On verra ce qu'il en sera.

Peut-être que ça ne se fera pas.

C'est une superbe tournée en tout cas.

Dernière question. Demain, on te dit : "Adrian, tu as le choix, tu choisis qui tu veux pour faire un disque - sauf Richie Kotzen ou les membres de MAIDEN - évidemment." Qui choisis-tu ?

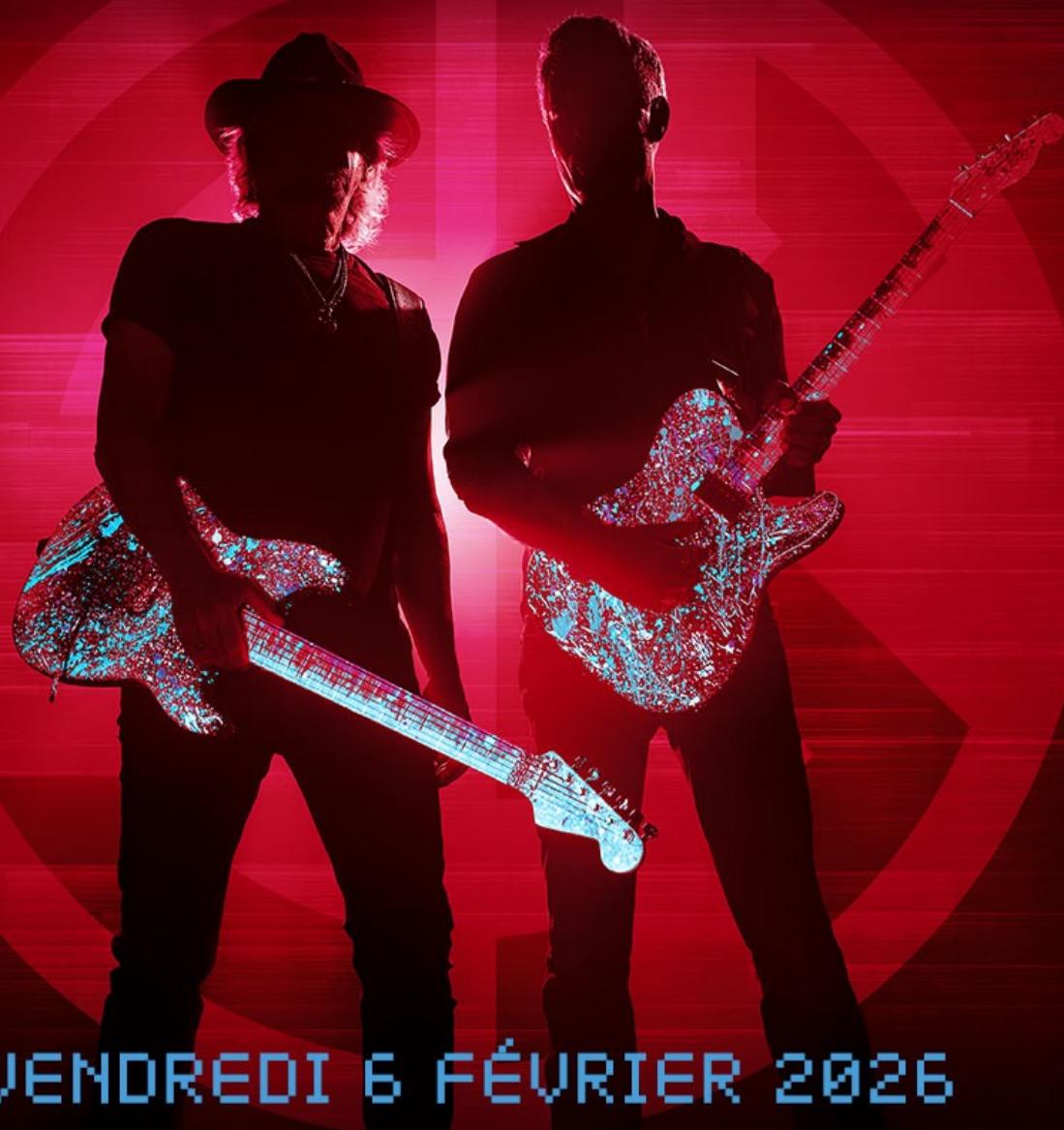
Wow. C'est une super question.

(il réfléchit très longtemps)

Eh bien, j'ai toujours adoré Michael Schenker. J'adorerais faire un morceau instrumental avec lui et qu'on donne tout. Je le trouve vraiment génial. C'est un grand guitariste.

Après, il y a tellement de personnes extraordinaires, repose-moi la question demain... (rires)

ADRIAN | RICHIE
SMITH | KOTZEN
BLACK LIGHT / WHITE NOISE
TOUR 2026



VENDREDI 6 FÉVRIER 2026
INVITÉ SPÉCIAL
KRIS BARRAS BAND
LE TRIANON
PARIS

DÉJÀ DISPONIBLE



INFOS ET RÉSERVATION SUR AEGPRESENTS.FR, SMITHKOTZEN.COM
ET POINTS DE VENTE AUTORISÉS
EN ASSOCIATION AVEC K2 AGENCY

AEG
PRESENTS

LE TRIANON

HARD

HEAVY

RockHard

DISCOGRAPHIE

ADRIAN SMITH



1977

IRON MAIDEN

HORS COMPILATIONS & COFFRETS



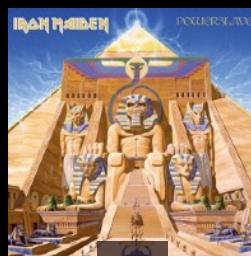
1981



1982



1983



1984



1985



1986



1988



2000



2002



2003



2005



2006



2009



2010



2012



2015



2017



2020

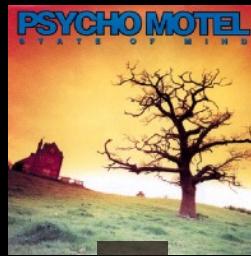


2021



1989

PSYCHO MOTEL



1995



1997

BRUCE DICKINSON



1997



1998



1999

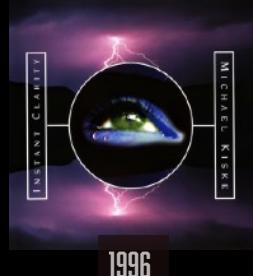
DISCOGRAPHIE

ADRIAN SMITH

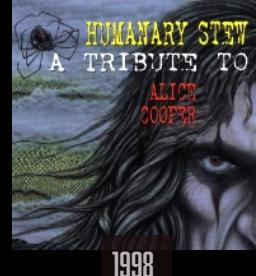
FEATURINGS



1986



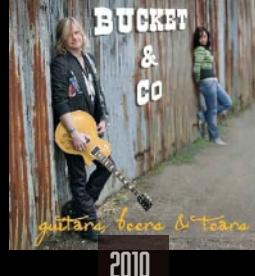
1996



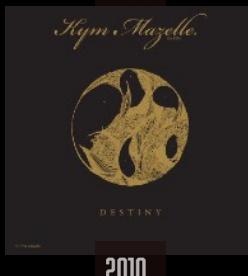
1998



2005



2010



2010



2012



2012



2012



2012



2021



2021



2022



2025

DISCOGRAPHIE

RICHIE KOTZEN

HORS COMPILATIONS, OFFICIAL BOOTLEGS & COFFRETS



1989



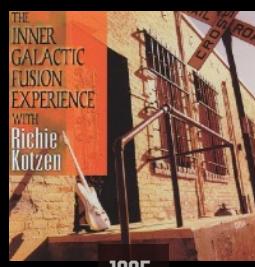
1990



1991



1994



1995

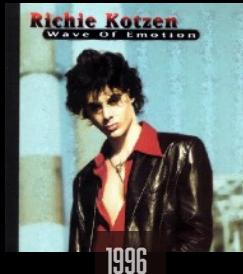
DISCOGRAPHIE

RICHIE KOTZEN

Arthurs Museum



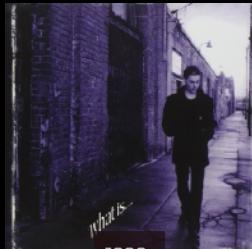
HORS COMPILATIONS, OFFICIAL BOOTLEGS & COFFRETS



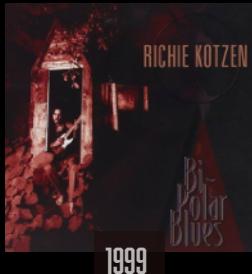
1996



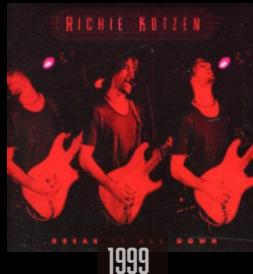
1997



1998



1999



1999



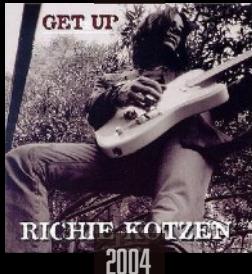
2002



2003



2003



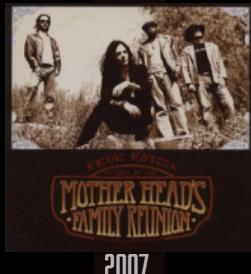
2004



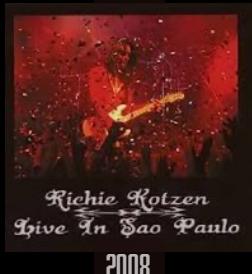
2006



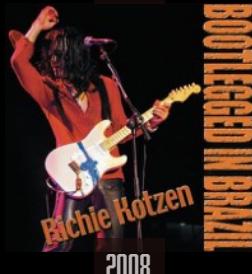
2006



2007



2008



2008



2009



2011



2015



2020



2024

MR.
BIG

Poison



1993

Richie
Kotzen/Greg
Howe



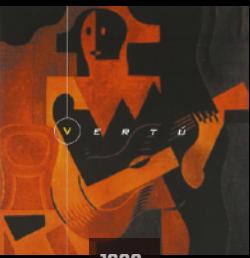
TILT

1995



1997

V E R T Ú



1999



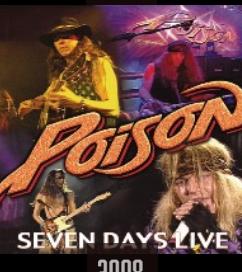
1999



2001



2002

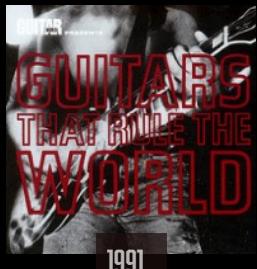


2008

DISCOGRAPHIE

RICHIE KOTZEN

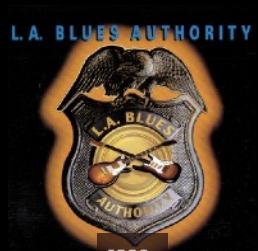
FEATURINGS



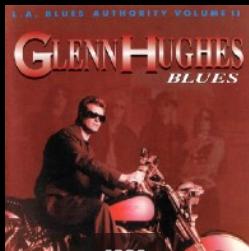
1991



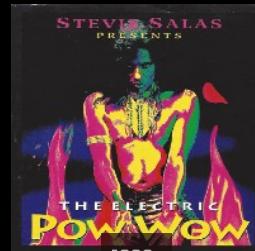
1991



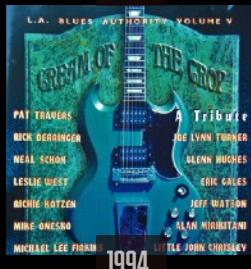
1992



1992



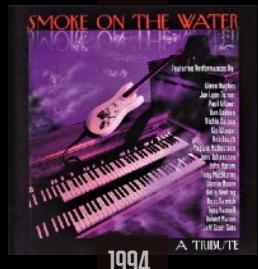
1993



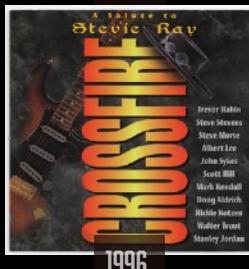
1994



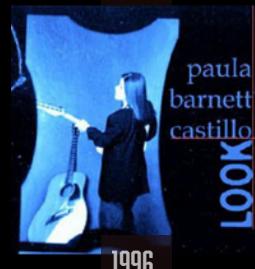
1994



1994



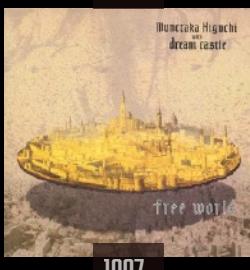
1996



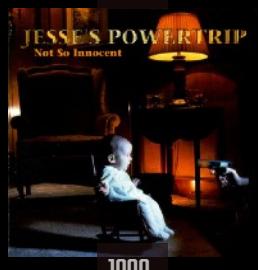
1996



1996



1997



1999



1999



2000



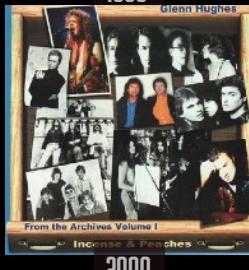
2000



2000



2000



2000



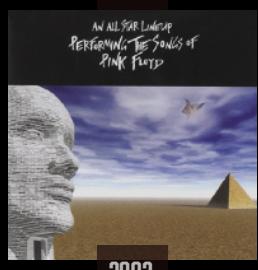
2001



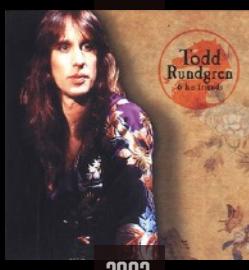
2001



2002



2002



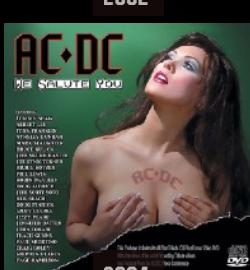
2002



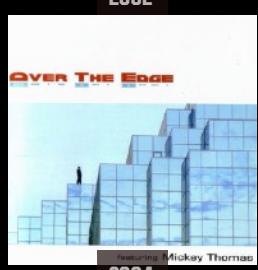
2003



2003



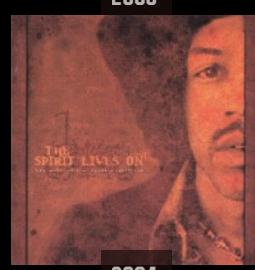
2004



2004



2004

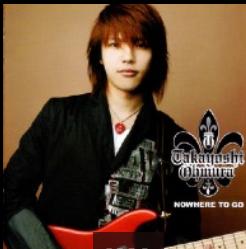


2004

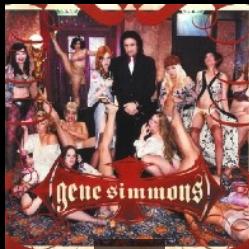
DISCOGRAPHIE

RICHIE KOTZEN

FEATURINGS



2004



2004



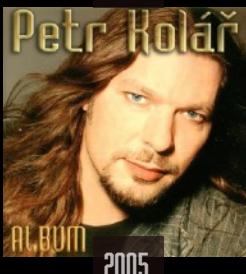
2005



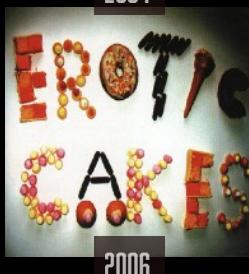
2005



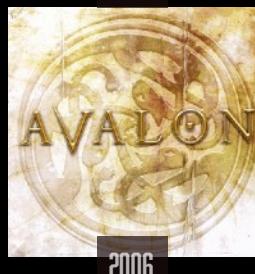
2005



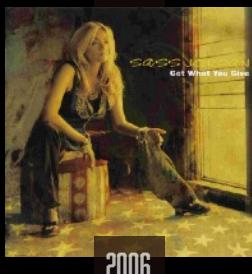
2005



2006



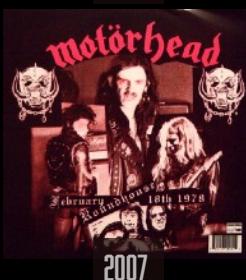
2006



2006



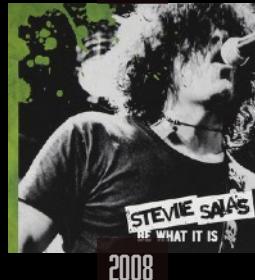
2006



2007



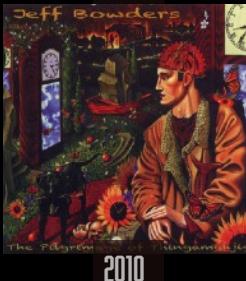
2007



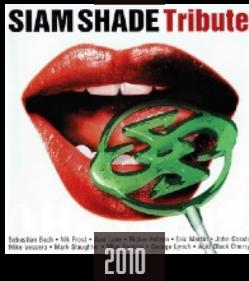
2008



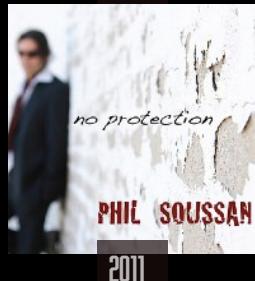
2010



2010



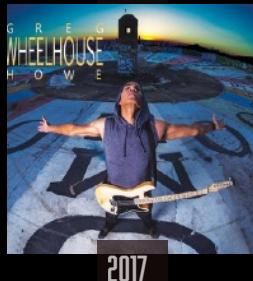
2010



2011



2016



2017



2018



2022

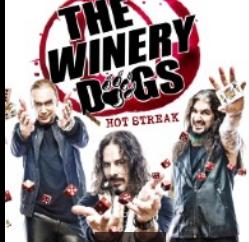
THE WINERY DOGS



2013



2014



2015



2017



2017



2023



EUROPEAN TOUR '26

29 JANVIER • MENNECY • LE STOCK
CONCERT GRATUIT

30 JANVIER • BESANÇON • BAR DE L'U

31 JANVIER • NOYERS-LE-VAL • MUSIC'N'BIKE

1^{ER} FÉVRIER • NANCY • NANCY WEBTV

2 FÉVRIER • VERVIERS • SPIRIT OF 66 • BEL

3 FÉVRIER • BREMEN • MEISENFREI • GER

5 FÉVRIER • EPPSTEIN • WUNDERBAR • GER

6 FÉVRIER • KREFELD • KULTURRAMPE • GER

7 FÉVRIER • DORTMUND • BLUE NOTEZ • GER

10 FÉVRIER • RIMSTING • BLUES CLUB CHIEMGAU • GER

11 FÉVRIER • BAD BRAMBACH • EISCAFE GRENZLAND • GER

12 FÉVRIER • BRATISLAVA • MUZEUM OBCHODU • SLO

13 FÉVRIER • BURGLENGENFELD • VAZ • GER

14 FÉVRIER • LAUCHHAMMER • REAL MUSIC CLUB • GER

15 FÉVRIER • HAMBURG • COWBOY UND INDIANER • GER

16 FÉVRIER • NORDERSTEDT • MUSICSTAR • GER

18 FÉVRIER • HEILBRONN • WALDHAUS • GER

20 FÉVRIER • LUDWIGSFELDE • KLUBHAUS • GER

21 FÉVRIER • JOLDELUND • GERD'S JUKE JOINT • GER



souci pour lui, mais nous devions travailler. Nous avons donc échantillonné ses parties de batterie sur ordinateur et programmé le tout, malgré notre souhait de jouer live. Quand ce fut terminé, quelques semaines plus tard, Zak est revenu et a tout refait live. C'est pourquoi cela sonne si vrai, si gros et si épais. Mais je t'avoue, j'étais fébrile durant cette période.

Puisque nous parlons de nervosité, es-tu inquiet quant au succès de ce projet ?

C'est en effet très angoissant, parce que le projet repose entièrement sur moi. Ce n'est pas comme dans IRON MAIDEN où les responsabilités sont partagées et où j'acquiesce aux idées des autres. Mais je suis prêt à entendre les critiques, pourvu qu'elles soient constructives.

Ce que tu crains, n'est-ce pas le décalage entre ce que le public attend et ce que tu as fait ?

Si, mais je suis satisfait de ne pas avoir essayé de faire du IRON MAIDEN. Généralement, les gens sont surpris que ce soit si différent : ils s'attendaient à un prolongement de MAIDEN, mais je pense l'avoir évité. Je suis très content de ce que nous avons réalisé. C'est un album heavy, mais très différent de la musique de MAIDEN.

Vas-tu porter ce projet sur scène ?

J'aurais aimé, mais nous n'avons vraiment pas le temps. Nous aurions aimé tourner. Nous devrions faire quelques dates en Angleterre et dans de grandes villes d'Europe, ou aux USA. Je dois recommencer à travailler avec IRON MAIDEN au mois de janvier. Si nous ne tournons pas maintenant, nous le ferons plus tard.

Quand tu créais cet album, as-tu pensé que certaines de tes chansons auraient pu convenir au répertoire d'IRON MAIDEN ?

Une ou deux auraient pu convenir à MAIDEN, mais finalement je les ai toutes utilisées et j'espère que j'en trouverai d'autres avant que le groupe ne se réunisse. Mon style d'écriture est toujours le même, il change de direction selon les musiciens avec qui je travaille.

Penses-tu que les autres auront également des idées ?

Je ne sais pas s'ils sont vraiment occupés en ce moment. Bruce (Dickinson) est en train de faire un album.

Ah... je croyais qu'il écrivait un livre...

En ce moment, il est en studio... Steve (Harris) travaille sur une vidéo live de notre dernière tournée et c'est un travail très méticuleux. Dave Murray est le seul qui ne fasse rien.

Je pense que nous allons tous nous focaliser sur le groupe quand les échéances se rapprocheront.

Rendez-vous en contact pendant que vous vous reposez ou chacun reste de son côté ?

Nous nous rencontrons au bureau, ou à l'occasion d'une fête.

Le football fait-il toujours partie de vos hobbies ?

Oui, et ça embête beaucoup nos producteurs lorsque nous nous arrêtons d'enregistrer pour sortir et jouer au football, mais ça aide à décompresser.

As-tu eu le temps d'écouter de la musique ces temps-ci ?

Non, la musique est suffisamment présente dans ma vie ! Les seuls moments où j'écoute de la musique, c'est dans ma voiture en conduisant.

Il est donc inutile de te demander quels sont tes groupes favoris du moment ?

Je ne pense pas que de nouveaux noms soient réellement apparus ces derniers temps. Je pense à GUNS N' ROSES, mais ce n'est pas vraiment un nouveau groupe.

Je les connais depuis qu'ils ont fait notre première partie aux USA et qu'ils ont joué avec nous à Donington. Ils traînent une image de "mauvais garçons".

En comparaison, où se situe IRON MAIDEN en terme d'image ?

Eh bien, Eddie incarne la facette maléfique, le côté violent, et musicalement nous sommes à l'autre extrémité. Nous ressemblons plus à un groupe de rock progressif et personne ne sonne comme nous.

Rétrospectivement, et à titre personnel, quels ont été les moments forts de la décennie écoulée ?

Sur un plan plus personnel, c'est le fait d'avoir eu un fils. Musicalement, je pense au fait d'avoir rejoint IRON MAIDEN. Ce fut un changement radical pour moi. Maintenant, je termine cette décennie avec mon projet solo. Ce sont ces deux choses qui ressortent. Entre les deux, ça reste plutôt obscur...

THE H FILES ARCHIVES

RICHIE KOTZEN

Le tout premier article sur Richie Kotzen dans la presse metal en France remonte à un dossier réalisé dans HARD FORCE sur les guitar heroes avec un focus spécifique sur ce qu'on appelait l'écurie Shrapnel, label fondé par Mike Varney.



Dans ce numéro de juin 1989, on pouvait lire...
Né le 3 février 1970 à Reading, Pennsylvanie (U.S.A.)
Guitare actuelle : Ibanez - avant, Yamaha SBG 2000

Formation : Débute le piano à l'âge de cinq ans, la guitare à sept et reçoit une formation théorique classique.

Influences : Cite Van Halen et Carlos Montoya

Expériences : Monte son premier groupe à 13 ans - Fonde ARTHUR'S MUSEUM à 15 ans qui réalise des reprises de RUSH, KANSAS et YES, et écume les clubs de la côte est (500 dates et des premières parties des FABULOUS THUNDERBIRDS, Greg Allman, STEPPENWOLF et les SMITHEREENS) - Décide d'enregistrer un album avec ARTHUR'S MUSEUM, mais le projet ne voit pas le jour - Envoie une cassette à Mike Varney qui le fait découvrir aux lecteurs de Guitar Player en juin 88 - Sort un album cette année sous son nom, produit par Jason Becker et Varney, auquel participent le batteur Steve Smith (JOURNEY) et Stuart Hamm (Satriani) - Fait actuellement de l'endorsement pour Ibanez et les RG 750 & 760 Il compose déjà pour son album suivant.

RICHIE KOTZEN
(né en 1970 à Birdsboro Reading - Pennsylvanie - U.S.A.)

Guitare actuelle : Ibanez - avant, Yamaha SBG 2000
Formation : Débute le piano à l'âge de cinq ans - Débute la guitare à sept et reçoit une formation théorique classique.
Influences : Cite Van Halen et Carlos Montoya
Expériences : Monte son premier groupe à 13 ans - Fonde ARTHUR'S MUSEUM à 15 ans qui réalise des reprises de RUSH, KANSAS et YES, et écume les clubs de la côte est (500 dates et des premières parties des FABULOUS THUNDERBIRDS, Greg Allman, STEPPENWOLF et les SMITHEREENS) - Décide d'enregistrer un album avec ARTHUR'S MUSEUM, mais le projet ne voit pas le jour - Envoie une cassette à Mike Varney qui le fait découvrir aux lecteurs de Guitar Player en juin 88 - Sort un album cette année sous son nom, produit par Jason Becker et Varney, auquel participent le batteur Steve Smith (JOURNEY) et Stuart Hamm (Satriani) - Fait actuellement de l'endorsement pour Ibanez et les RG 750 & 760 - Il compose déjà pour son album suivant.

CHRIS IMPERIO
(Californie)

Guitare actuelle : Ibanez 540 R
Formation : Débute la guitare à l'âge de 10 ans - Joue depuis 1982
Influences : Bach, Paganini, Hendrix, les album quatre étoiles
Expériences : Enregistre à l'âge de 16 ans avec Gilmour, Clark, Wright, Phil Wolfe (DIO)

JOEY TEMPANOS
(originaire de California)

Guitare actuelle : Ibanez 540 R
Formation : Débute la guitare à l'âge de 10 ans - Joue depuis 1982
Influences : MacAllister, Paul Kossoff, Fusion néo-classique
Expériences : A débuté da enregistrement, destruction, rencontre Mike, étudier, Enreg auquel participe Voss (RISING (ball), ex-JAG, Ibanez en 87)

VINNIE MOORE
(né en 1965 à New Castle - Delaware - U.S.A.)

Guitare actuelle : Ibanez Roadstar 4's -
Formation : Sears special, Ibanez Roadstar 4's -
Influences : A débuté à l'âge de 12 ans -
Expériences : Au début, Al di Meola, Blackmore, Schenker, Canetti, Holdsworth, Van Halen, le jazz - Se dit "un guitariste de blues"





SHARON OSBOURNE - ANDY COPPING : GOING... LIVING... BUILDING THROUGH CHANGES. AN INSIGHT ABOUT THE PAST, PRESENT AND FUTURE OF ROCK MUSIC.

Vendredi 6 Février
17h30 - 18h30



SHARON OSBOURNE

Manager, Auteur et Producteur



ANDY COPPING

Producteur de Back To The Beginning
Créateur du Download Festival
Directeur de Future History Management
Ancien Président Exécutif UK Touring, Live Nation

[MODERATEUR] **OLIVIER GARNIER**

CEO de Replica Promotion – Attaché de presse pour Hellfest et Heavy Week-end
Actif dans l'industrie musicale française depuis 1987,
ancien responsable de label / A&R.

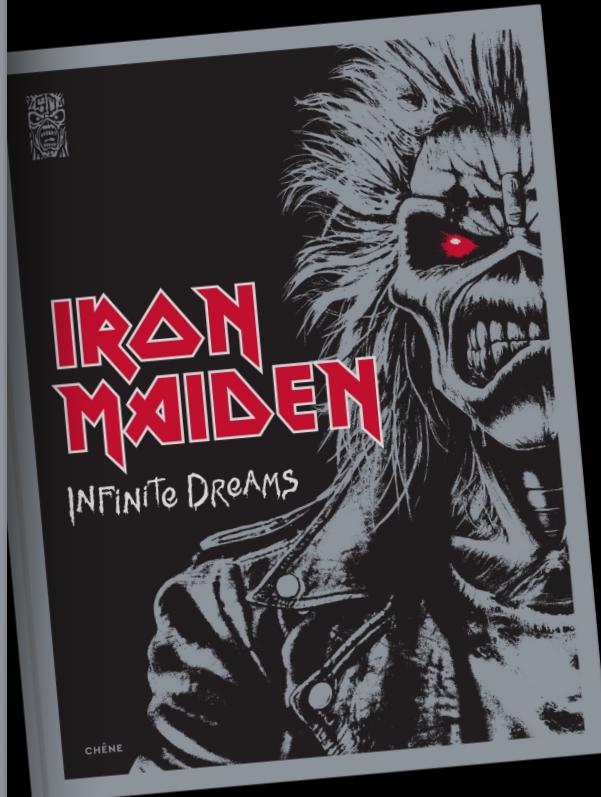
CANNES
PALAIS DES FESTIVALS

Hi5 Studio

MIDEM **AGORA**

BOOKS

S'il y a bien deux ouvrages en français à retenir l'année dernière dans le domaine du metal ou dérivés, ce sont indiscutablement le "Infinite Dreams" consacré à IRON MAIDEN (Editions du Chêne) et "Hardcore" signé Rod Glacial (Editions Marabout), dont nous n'avions pu faire écho précédemment. L'équilibre idéal entre le concept de beau livre, les textes et la richesse iconographique. Des ouvrages à vocation de rester et qui rompent avec la tendance un peu banalisée des très nombreuses biographies compilations qui ont foisonné ces 20 dernières années.



Evidemment, l'arme maîtresse dans le cas de cet ouvrage, c'est l'implication directe d'IRON MAIDEN dans son élaboration : préface de Steve Harris, postface de Bruce Dickinson, memorabilia à tomber à la renverse directement puisé dans les collections privées, photographies inédites, documents, manuscrits, instruments, exploration de l'univers graphique et on sait combien il est incroyablement développé autour du concept d'Eddie, notamment dans la direction artistique et le merchandising.

"Infinite Dreams", c'est une plongée dans un musée virtuel : chaque planche, commentée et légendée, est un régal pour les yeux du fan et du collectionneur, chaque page est l'évocation d'une époque associée à une pochette d'album, à une évolution de sa mascotte, à une date de concert. C'est aussi le témoignage sur 50 ans d'existence de l'ascension fulgurante du leader incontesté de la NWOBHM, parti de l'amateurisme des estrades exiguës des pubs jusqu'aux stades les plus gigantesques traversés lors des tournées planétaires blockbusters.

"Infinite Dreams" est un vrai petit bijou.

352 pages - 319x243 mm - 59,90€



BOOKS

HARD CORE

40 ANS DE RAGE
DE BLACK FLAG À TURNSTILE

MINOR THREAT GROUPE DISCHORD LABEL

MINOR THREAT

GROUPE DISCHORD

LABEL

punk est toujours là, mais les deux mains croisées qui ornent la pochette du disque sont marquées de deux X, symbole du straight edge - mouvement popularisé par l'école, auquel il fait référence. C'est pour publier leur premier disque (intitulé Minor Disturbance), que le groupe, tout juste formé, décide d'appeler son style à l'époque, "hardcore". Référence oblique, dans les 45 titres de Teen Idles par exemple et surtout son esthétique assez pour la première fois les vitres des édifices. Le bracelet à clous des

(qui n'atteindra évidemment jamais les charts) : « Straight Edge ». Le hardcore dans sa définition la plus pure est né. Dischord continue à sortir des disques parmi les plus intenses du rock des années 80, mais aussi Dag Nasty, Gangsters du hardcore métalique, Rites of Spring et Embrace, inventeurs de l'emo, et même, dans les années 90, de la Nation of Ulysses, qui démontre aujourd'hui encore un modèle d'éthique. Dès aucun disque vendu plus de 10 \$ pour tous les labels indépendants du monde entier.



MINOR THREAT, D.C., 1981 (Malcolm Riviera)



Même si la démarche n'est évidemment pas identique à celle d'IRON MAIDEN puisqu'il s'agit ici de retracer 4 décennies d'un courant musical et non de suivre l'histoire d'une formation spécifique, qui plus est avec les codes graphiques propres au genre (jusqu'au choix du type de papier pour préserver intact l'esprit street, indie et DIY), on peut tout de même presque parler de beau livre.

Ce qui frappe, c'est l'esprit qui se dégage de "Hardcore" écrit par Rod Glacial (rééditeur du fanzine Hey You! avant de devenir co-rédacteur en chef du site musical Noisey, aujourd'hui chez Deezer). La profusion de documentation visuelle apportée par l'auteur confère une authenticité rare à l'ouvrage. Les courants, les sous-courants sont analysés et largement illustrés (1200 photos), des pionniers aux plus récents artistes héritiers des générations qui les ont précédés, comme l'indique le sous-titre : "de BLACK FLAG à TURNSTILE". Et du lourd, de l'enragé, il y en a entre les deux. "Hardcore" est de ces livres qui font autorité.

290 pages - 39€



GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

WHAT LIES WITHIN TOUR

ALTER BRIDGE

ALTER BRIDGE

AB

WITH SPECIAL GUESTS

DAUGHTRY
SEVENDUST

6 FÉV 2026

LYON

la halle
tony garnier

13 FÉV 2026

BORDEAUX

ARKEA
ARENA®

18 FÉV 2026

PARIS

ZENITH
PARIS LA VILLETTÉ

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **GDP.FR**

ET POINTS DE VENTE HABITUÉS



HARD

ALTERBRIDGE.COM

HEAVY!

**gérard drouot
productions**

PODCASTS SUR HEAVY1.RADIO

HEAVY 

A L'ANTENNE

WWW.HEAVY1.RADIO

ÉPISODE SAISON

21 9

NOISEWEEK



PROPOSÉE PAR CHRISTOPHE DROIT
TOUS LES VENDREDIS À 21H ET EN PODCAST SUR
WWW.HEAVY1.RADIO

EN PARTENARIAT AVEC

RIFFX
Crédit Mutuel

HEAVY

WWW.HEAVY1.RADIO

METAL
XX



ALTER BRIDGE

DIGITV·INTERVIEW · ÉPISODE 1 SAISON 5



UNE EXCLUSIVITÉ

RIFFX
Crédit Mutuel

CLASSICS

OS



RICHIE KOTZEN

HARD

METAL 40^e ANNIVERSAIRE • AU SERVICE DU METAL DEPUIS 1985 • INTERACTIVE METAL CONTENT HEAVY